

**ANNALES
VUIBERT**
CORRIGÉES

BEP C
**BREVET
D'ÉTUDES
DU**
PREMIER CYCLE

I T A L I E N

1967 FASCICULE 6

LIBRAIRIE VUIBERT

SPECIMEN

**CLASSES DE TROISIÈME
ET PRÉPARATION AU B.E.P.C.**

**EXERCICES ET PROBLÈMES
DE
MATHÉMATIQUES**
(avec leurs solutions)

PAR

A. COMBES et J. FRÉTIGNY

Professeur au Lycée Voltaire

Professeur au C.E.G.
de Conflans-Ste-Honorine

Vol. 14. × 22 cm, de 272 pages. 12.— F.

Ce volume contient 219 exercices ou problèmes.

La plupart (152) sont entièrement résolus ; pour tous les autres (67) la réponse est donnée.

Bien entendu, ces exercices ont été groupés - tant en algèbre qu'en géométrie - par chapitres correspondant sensiblement à ceux du cours de Troisième ; à la fin de l'ouvrage, un chapitre spécial rassemble un nombre important de problèmes de B.E.P.C. ou d'E.N. qui, portant sur l'ensemble du programme, ne pouvaient être rattachés à un chapitre déterminé. Enfin, le dernier est destiné tout particulièrement aux élèves des C.E.G., car les exercices qui y sont traités portent sur la partie du programme non commune avec celui des lycées.

Tel qu'il est conçu, ce livre doit rendre de grands services aux élèves qui désirent faire des progrès sensibles en mathématiques et obtenir ainsi une note payante à l'examen du B.E.P.C. et, éventuellement, au concours d'admission aux Écoles normales primaires.

ANNALES CORRIGÉES

DU

B. E. P. C.

ITALIEN

Année 1967

Fascicule 6

BUREAU INTERNATIONAL D'ÉDUCATION	
Date <i>févr. 1969</i>	N° Inv.
Cote <i>44/375.3</i>	Renvoi <i>371.262</i>
<i>ANN</i>	
PAYS <i>France</i>	

LIBRAIRIE VUIBERT

ANNALES DU B. E. P. C.

Recueils des sujets donnés, dans tous les centres d'examens, aux épreuves écrites du B.E.P.C.

<i>Fascicule 1</i> : FRANÇAIS	3.— F
<i>Fascicule 2</i> : LATIN ET GREC	2.— F
<i>Fascicule 3</i> : ALLEMAND	2.— F
<i>Fascicule 4</i> : ANGLAIS	2.— F
<i>Fascicule 5</i> : ESPAGNOL	2.— F
<i>Fascicule 6</i> : ITALIEN	2.— F
<i>Fascicule 7</i> : MATHÉMATIQUES	3.— F
<i>Fascicule 8</i> : SCIENCES	3.— F
<i>Fascicule 9</i> : HISTOIRE ET GÉOGRAPHIE	2.— F

ANNALES CORRIGÉES DU B. E. P. C.

Ces fascicules contiennent le développement d'une partie des sujets contenus dans les *Annales du B.E.P.C.* ci-dessus.

CORRIGÉ DE FRANÇAIS	2.— F
CORRIGÉ DE LATIN ET GREC	2.— F
CORRIGÉ D'ALLEMAND	2.— F
CORRIGÉ D'ANGLAIS	2.— F
CORRIGÉ D'ESPAGNOL	2.— F
CORRIGÉ D'ITALIEN	2.— F
CORRIGÉ DE MATHÉMATIQUES	2.— F
CORRIGÉ DE SCIENCES	2.— F
CORRIGÉ D'HISTOIRE ET GÉOGRAPHIE	2.— F

ANNALES DU CONCOURS D'ADMISSION AUX ÉCOLES NORMALES PRIMAIRES

<i>Fascicule 1</i> : MATHÉMATIQUES	3.— F
<i>Fascicule 2</i> : FRANÇAIS	3.— F
<i>Fascicule 3</i> : LANGUES	3.— F

CORRIGÉ D'ITALIEN

SESSION DE JUIN 1967

AIX-MARSEILLE

PREMIÈRE LANGUE

VERSION

UN VECCHIO AMICO

Gli cedetti il mio seggiolone, e rimasi in piedi davanti a lui. Eravamo amici da molti anni, ma non lo avevo rivisto da tempo...

...Era un uomo di una sessantina d'anni, ma ne dimostrava meno ; di media statura, rotondo senza essere grasso, elegante. Non si era tolta la giacca, malgrado il caldo (io, me ne accorsi allora, ero completamente scamiciato), una giacca scura, con un fazzoletto di seta nel taschino. I capelli, che erano stati biondi, erano divisi con estrema cura e precisione, da un lato, con una scriminatura diritta : il viso grassoccio portava con fierezza un naso aquilino e corto, che lo faceva assomigliare, vagamente, a un uccello da preda.

Carlo LEVI, *L'orologio*.

THÈME

1^o Nous allions sortir quand il se mit à neiger.

2^o De la chambre de mes frères on entendait, tous les matins, les bruits de la rue.

3^o Mon père et ma petite sœur sont allés se promener, ce matin ; je les ai accompagnés.

4^o Il y a plusieurs mois que je ne l'ai pas vue : dis-moi comment elle va.

5^o Il faudrait que tu ailles avec elle acheter quelques vêtements.

QUESTION

Fate un breve ritratto di un vecchio pittoresco.
(5 o 6 linee.)

CORRIGÉ DE LA VERSION

UN VIEIL AMI

Je lui cédaï mon fauteuil et restai debout devant lui. Nous étions des amis de vieille date, mais je ne l'avais pas vu depuis longtemps...

...C'était un homme d'une soixantaine d'années, mais qui en paraissait moins ; de taille moyenne, rondelet sans être gros, élégant. Il n'avait pas ôté sa veste malgré la chaleur (et moi, je venais de m'en apercevoir, j'étais complètement en bras de chemise), une veste sombre avec une pochette en soie dans la petite poche. Ses cheveux, qui avaient été blonds,

étaient partagés par côté avec un soin et une précision extrêmes par une raie droite. Son visage gras-souillet portait fièrement un nez aquilin et court, qui le faisait vaguement ressembler à un oiseau de proie.

Traduit de C. LEVI, *La montre*.

CORRIGÉ DU THÈME

- 1° Stavamo per uscire quando cominciò a nevicare.
- 2° Dalla camera dei miei fratelli, ogni mattina si sentivano i rumori della strada.
- 3° Non l'ho vista da parecchi mesi : dimmi come sta.
- 4° Mio padre e la mia sorellina sono andati a passeggiare stamattina : li ho accompagnati.
- 5° Ci vorrebbe che tu vada con lei a comprare qualche indumento.

RÉPONSE A LA QUESTION

Una brutta vecchia : Era una vecchia con i capelli grigi spettinati, con un viso giallastro ; il naso largo, il mento appuntito. Era bassissima, quasi una nana con larghe spalle quadrate e collo corto. Nella bocca sdentata, sotto gli occhi spauriti e vaghi si muoveva con difficoltà una grossa lingua da ubriaca, e ne uscivano fuori frasi incerte... Era vestita di cenci sordidi con parecchie sottane indossate di traverso una sull'altra.

AMIENS

PREMIÈRE LANGUE

VERSION

IL MALATO

Tutte le mattine Margherita, la serva del dottore, un'adolescente alta e magra, dal viso olivastro e gli occhi nerissimi più grandi della piccola bocca rossa, portava al malato una bottiglia di latte. Il dottore abitava poco distante, in una casetta rossa costruita fra le roccie del paese. I vicini di Giorgio, povera gente, di cui buona parte viveva di elemosine, brontolavano vedendo Margherita entrare dal malato. Essi lo odiavano, perchè ai suoi tempi egli li aveva chiamati poltroni e superstiziosi, e adesso, se tentavano di entrare nella sua stanza, li cacciava via come cani.

Da *Colombi e sparvieri*, di G. DELEDDA.

THÈME

- 1° Je le vois et je lui parle.
- 2° Tu as de beaux livres.
- 3° Il avait été plus riche que nous.
- 4° Le vieil homme venait d'arriver.
- 5° La petite maison de ma tante n'est pas loin.

QUESTION

Descrivete una vostra malattia. Che cosa fa il dottore ?

CORRIGÉ DE LA VERSION

LE MALADE

Tous les matins, Marguerite, la bonne du docteur, une adolescente grande et maigre, au visage olivâtre et aux yeux noirs plus grands que sa petite bouche vermeille, portait au malade une bouteille de lait. Le docteur habitait tout près de là, dans une maisonnette construite au milieu des roches du pays. Les voisins de Georges, des pauvres gens, dont une bonne partie vivait d'aumônes, marmonnaient en voyant Marguerite entrer chez le malade. Ils le haïssaient, parce que naguère il les avait traités de fainéants et de superstitieux et que maintenant, s'ils essayaient d'entrer dans sa chambre, il les chassait comme des chiens.

Extrait de *Pigeons et Éperviers*
de Grazia DELEDDA.

CORRIGÉ DU THÈME

- 1° Lo vedo e gli parlo.
- 2° Hai bei libri.
- 3° Era stato più ricco di noi.
- 4° Il vecchio era arrivato allora allora.
- 5° La casetta di mia zia è poco distante.

RÉPONSE A LA QUESTION

L'inverno scorso mi son preso un bel raffreddore. Arrivato a casa, la mia mamma, si accorse subito ch'ero febbricitante. E mi disse di andare subito a letto. Mi preparò un decotto e chiamò il dottore.

Avrei dovuto aver caldo sotto le coltri, eppure tremavo dalla febbre e battevo i denti. Il dottore è venuto, mi ha dato il termometro che segnava più di trenta nove gradi. Mi auscultò, prese la pressione, mi ordinò degli antibiotici e mi disse di starmene ben coperto... Dopo tre giorni fui guarito.

BESANÇON

PREMIÈRE LANGUE

VERSION

LA PIENA

Il Po, il gran fiume, ha rotto gli argini. Gonfio e mugghiante si è riversato sui campi arati di fresco, sui ridenti paesini : ha sommerso le case, le chiese, i cimiteri, seminando distruzione e morte.

Chi può ridire l'angoscia delle notti passate fuori, sui punti più saldi dell'argine, in un ammasso di bestie e di uomini sconvolti ? Pure, essi sperano ancora di poter restare, di vedere ad un tratto le acque placarsi e calare. Col ruggito delle acque compaiono e scompaiono masserizie (1) e bestie affogate mentre echeggiano urli, quelli della gente che ancora combatte contro la morte.

Bisogna abbandonare i paesi, le case, gli argini, lasciarsi calare nelle barche e portare lontano.

(1) Masserizie : *les meubles*.

Nelle città immuni dal disastro, giungono tristi convogli carichi di gente stanca e lacera (1), mentre altri ne partono, recando soldati, studenti, infermieri e medici : una folla ansiosa di soccorrere tanti alluvionati.

T. BONALANCIA.

THÈME

1° Le Pô a six cent cinquante kilomètres de long.

2° C'est le fleuve le plus long d'Italie.

3° Ses crues sont fréquentes au printemps et en automne.

4° Il y a seize ans, en 1951, il rompait ses digues.

5° On compte des centaines d'hommes emportés par les eaux.

QUESTION

Che cosa provi davanti allo spettacolo di questa piena ?

CORRIGÉ DE LA VERSION

LA CRUE

Le Pô, ce grand fleuve, a brisé ses digues. Enflé et mugissant, il s'est déversé sur les champs fraîchement labourés, sur les petits villages rians : il a sub-

(1) Lacera : déguenillé.

mergé les maisons, les églises, les cimetières, semant la destruction et la mort.

Qui pourra dire l'angoisse des nuits passées dehors, sur les points de la digue les plus solides, dans un amas de bêtes et de gens bouleversés ? Malgré tout, ces gens espèrent encore pouvoir rester, voir les eaux s'apaiser et baisser. Avec le rugissement des eaux apparaissent et disparaissent des meubles et des bêtes noyées tandis que retentit l'écho des hurlements, les hurlements des gens qui se débattent encore contre la mort.

Il faut quitter les villages, les maisons, les digues, se laisser descendre dans les barques et emporter loin de là.

Dans les villes qui ont échappé au désastre arrivent de tristes convois chargés de gens las et déguenillés, tandis que d'autres convois s'en vont emportant des soldats, des étudiants, des infirmiers et des médecins, une foule anxieuse de porter secours à tant de victimes de l'inondation.

Traduit de T. BONALANCIA.

CORRIGÉ DU THÈME

- 1° Il Po è lungo seicento cinquanta chilometri.
- 2° È il fiume più lungo d'Italia.
- 3° Le sue piene sono frequenti di primavera e d'autunno.
- 4° Sedici anni fa, nel 1951, ruppe i suoi argini.

RÉPONSE A LA QUESTION

Davanti a questa disgrazia ch'è una vera rovina per tutto il paese : gente bestie e cose, si provano

sentimenti di pietà, d'angoscia e di desolazione. Pietà e angoscia nel vedere tanti uomini donne e bambini privi di tetto di vestiti di masserizie e minacciati di una morte orrenda se travolti dalle acque stizzose del fiume. Desolazione di fronte al disastro che ha privato dei suoi più begli ornamenti naturali, alberi e piante, il paesaggio campestre, i campi arati pronti per la seminatura o per le messi, le stalle e i pascoli pieni di bestiame. Il Po, maestoso e possente, reca ovunque disperazione e dolore.

DEUXIÈME LANGUE

VERSION

ARRIVO A TORINO

Arrivai a Torino sotto l'ultima neve di gennaio, come succede ai saltimbanchi e ai venditori di torrone (1). Mi ricordai ch'era carnevale vedendo sotto i portici le bancarelle e i becchi incandescenti dell'acetilene, ma non era ancor buio e camminai dalla stazione all'albergo sbirciando (2) fuori dei portici e sopra le teste della gente. L'aria cruda mi mordeva alle gambe e, stanca com'ero, indugiavo davanti alle vetrine, e mi guardavo intorno stringendomi nella pelliccia. Pensavo che ormai le giornate si allungavano, e che presto un po' di sole avrebbe aperto la primavera.

CESARE PAVESE, *La bella estate*.

(1) Torrone : nougat.

(2) Sbirciare : lorgner.

THÈME

1^o Il marchait devant moi, la tête haute et les mains dans les poches.

2^o Après avoir acheté quelques cadeaux, elle rentra à l'hôtel.

3^o Si elle n'avait pas été seule, elle serait allée au cinéma.

QUESTION

Indugiate davanti alle vetrine in una via commerciale della città. Raccontate.

CORRIGÉ DE LA VERSION

ARRIVÉE A TURIN

J'arrivai à Turin sous la dernière neige de janvier, comme il arrive aux saltimbanques ou aux marchands de nougat. Je me rappelai que c'était carnaval en voyant sous les portiques les forains et les becs incandescents des lampes à acétylène, mais il ne faisait pas encore noir et je marchai de la gare à l'hôtel en lorgnant hors des portiques et par-dessus la tête des gens. L'air glacial me mordait aux jambes et, fatiguée comme je l'étais, je m'attardais devant les vitrines et regardais autour de moi en m'emmitouflant dans mon manteau.

Je songeai que maintenant les jours allongeaient et que bientôt un peu de soleil inaugurerait le printemps.

Traduit de C. PAVESE, *Le bel été*.

CORRIGÉ DU THÈME

1^o Mi camminava davanti, colla testa alta e colle mani in tasca.

2^o Comprato che ebbe alcuni regali, tornò in albergo.

3^o Non fosse stata sola, sarebbe andata al cinema.

RÉPONSE A LA QUESTION

Si era alla vigilia di Natale. Si andava lungo le vie malgrado il freddo, indugiando davanti alle vetrine illuminate e piene di giocattoli o davanti ai negozi dei salumai pieni di golosità che ti facevano venire l'acquolino in bocca. Mia madre, freddolosa voleva si affrettasse il passo, ma io e mia sorella cercavamo di trattenerla davanti a tante dovizie che incantavano i nostri occhi e accendevano tutte le voglie che nei giorni natalizi vengono provate da tutti i ragazzi del mondo.

DIJON

DEUXIÈME LANGUE

VERSION

SOLSTIZIO D'ESTATE (21 GIUGNO) IN FINLANDIA

Poco prima di mezzanotte scendemmo al porto, prendemmo posto nel motoscafo. La barca si diresse

verso i larghi stagni marini che orlano Helsinki, con isolette boscose, e rive popolate di villette di legno e di macchie di abeti e di betulle ; un paesaggio sereno, raccolto, dove pare che la vita debba essere un perpetuo week-end. Ed ecco su tutte le parti dell'orizzonte i fuochi.

Festa pagana, dicono alcuni, ricordo dell'antica adorazione per il fuoco. La spiegazione più vera, credo, me la dette un giorno una vecchiona : i fuochi si accendono per scacciare gli spiriti dell'oscurità... Ed ogni volta ci si illude che lo scongiuro abbia successo, e che dopo il solstizio il sole tramonti ancora più tardi, la notte sia sempre più bianca. Ma è inganno del desiderio ; ogni anno si rivive l'antica delusione, e già alla fine di luglio torna la notte nel cielo. E notte lassù significa inverno.

Paolo MONELLI, *Nessuna nuvola in cielo.*

THÈME

1° Les pays du Nord de l'Europe ont eux aussi leurs beautés.

2° Sans doute elles sont bien différentes de celles des pays du Sud...

3° Mon ami est arrivé peu après quatre heures et n'est reparti qu'après six heures.

QUESTION

Che beneficio si può ricavare da un viaggio all'estero ?

CORRIGÉ DE LA VERSION

SOLSTICE D'ÉTÉ (21 JUIN) EN FINLANDE

Peu avant minuit nous descendîmes sur le port et prîmes place dans le canot à moteur. La barque prit la direction des vastes étangs qui bordent Helsinki avec leurs petites îles boisées et leurs rives peuplées de petites villas en bois, de touffes de sapins et de bouleaux : paysage serein, recueilli, où la vie, semblait-il, doit être un perpétuel week-end. Et voici à tous les points de l'horizon, les feux.

Fête païenne, disent certains, souvenir de l'antique adoration du feu. L'explication la plus vraie, je crois, m'a été donnée par une vieille femme : on allume les feux pour chasser les esprits des ténèbres. Et, chaque fois, on se donne l'illusion que la conjuration a réussi et qu'après le solstice, le soleil se couche encore plus tard et que la nuit est de plus en plus blanche. Mais c'est là tromperie du désir ; chaque année on revit l'antique déception ; et à la fin de juillet, c'est déjà le retour de la nuit dans le ciel. Et la nuit là-haut signifie l'hiver.

Traduit de Paolo MONELLI,
Pas un nuage dans le ciel.

CORRIGÉ DU THÈME

1° Anche i paesi dell'Europa settentrionale hanno le loro bellezze.

2° Forse sono molto diverse da quelle dei paesi meridionali.

3° Il mio amico è arrivato poco dopo le quattro ed è ripartito soltanto dopo le sei.

RÉPONSE A LA QUESTION

« Bisogna fregare il proprio cervello col cervello altrui » scriveva il Montaigne. Un viaggio all'estero è un'esperienza vissuta nei vari campi linguistico, artistico e sociale. Viaggiando si possono studiare *in loco* i costumi, le arti, la vita dei popoli di cui si visitano i paesi. Questo imparare, leggendo nel libro del mondo, è uno studio più fruttuoso in quanto permette di conoscere un popolo nel quadro della sua vita quotidiana. E se, come dice il proverbio, tutto il mondo è paese, nondimeno l'uomo si avvede così che il suo non è l'unico e valido modo di vivere. E conoscendo gli altri impara a conoscere meglio anche se stesso.

GRENOBLE

PREMIÈRE LANGUE

VERSION

UNO STRANO CONTADINO

Aveva quasi novant'anni, ma il suo viso era fuor del tempo, fra le rughe brillavano due occhi chiarissimi, azzurri e magnetici... Quel vecchio aveva un potere misterioso, conosceva gli spiriti e domava gli animali. Il suo antico mestiere, prima che gli anni e le vicende lo avessero fissato a Gagliano (1),

(1) Gagliano : villaggio di Lucania (Italia meridionale).

era l'incantatore di lupi. Egli poteva, secondo che volesse, far scendere i lupi nei paesi o allontanarli. Si raccontava che quando egli era giovane, girava per i paesi di queste montagne, seguito da mandre di lupi feroci. Perciò era temuto e onorato ; e negli inverni pieni di neve, i paesi lo chiamavano perchè allontanasse gli abitatori dei boschi, che il gelo e la fame spingevano negli abitati. Ma anche tutte le altre subivano il suo fascino... e non solo le bestie ma gli elementi della natura e gli spiriti che sono nell'aria.

Carlo LEVI.

THÈME

1° Il avait beaucoup neigé cet hiver-là et il faisait de plus en plus froid.

2° Beaucoup d'habitants du village avaient peur des loups ; la nuit tombée, ils restaient chez eux.

3° Le vieux paysan passait sur la route ; je lui demandai son secret, mais il ne me le donna pas.

QUESTION

Fate il ritratto di una vecchia donna.

CORRIGÉ DE LA VERSION

UN ÉTRANGE PAYSAN

Il avait près de quatre-vingt-dix ans, mais son visage était hors du temps, entre les rides brillaient deux yeux

très clairs, bleus et magnétiques... Ce vieil homme avait un pouvoir mystérieux, il connaissait les esprits et domptait les animaux. Son ancien métier avant que les ans et les vicissitudes l'eussent fixé à Gagliano était enchanteur de loups. Il pouvait, à son gré, faire descendre les loups dans les villages ou les en éloigner. On racontait que lorsqu'il était jeune, il faisait la tournée des villages de ces montagnes, suivi de troupeaux de loups féroces. Aussi était-il craint et honoré et, dans les hivers pleins de neige, les villages faisaient appel à lui pour qu'il éloignât ces habitants des bois que le gel et la faim poussaient dans les agglomérations. Mais toutes les autres bêtes également subissaient son charme, et pas seulement les bêtes mais les éléments de la nature et les esprits qui hantent les airs.

Carlo LEVI.

CORRIGÉ DU THÈME

1° Aveva nevicato molto quell'inverno e faceva sempre più freddo.

2° Molti abitanti del villaggio avevano paura dei lupi ; calata la notte, se ne stavano a casa.

3° Il vecchio contadino passava per la strada : gli domandai il suo segreto, ma non me lo disse.

RÉPONSE A LA QUESTION

Grassoccia, coi capelli bianchi e gli occhi ancora vispi, la signora Anna aveva più di ottant'anni ma mostrava soltanto di aver la sessantina. Qualche ruga solcava le guance e la fronte. Ma la pelle non era vizza

come in certe sue coetanee. Anzi era ancora fresca e rosea. E i suoi occhi brillavano di malizia.

La sor Anna, come tutti la chiamavano, vestiva sempre con somma pulizia senon con eleganza ed aveva conservato i modi di vestire di un tempo, con le gonne lunghe che ricoprivano le scarpe, il grembiule annodato alla vita e sulle spalle un cashmir smagliante.

Una bella e simpatica vecchietta la signora Anna !

DEUXIÈME LANGUE

VERSION

IN TRENO

È un treno che non si arresta mai : si vedono, ogni tanto, stazioni con uomini che stanno a guardare, o se si muovono, pare che camminino lenti. A Prico piace il treno. Ma oggi, Prico non sta bene.

A mezzogiorno, il babbo ha tolto dalla valigia un involto (1) : uova sode, due arance, due fette di carne fredda e il pane.

— Questo è per te...

Ma Prico, dopo i primi bocconi pare sia già sazio. E beve, beve a grandi sorsi, in una fiaschetta che il babbo gli ha teso...

C.G. VIOLA, *Prico*.

(1) Un involto = un pacco.

THÈME

1° L'enfant n'avait pas faim car il était malade.

2° Je n'ai pas aimé ce voyage : il faisait trop chaud, le compartiment était bondé.

3° S'il mangeait avant de partir, il serait peut-être malade.

QUESTION

Immaginate il termine del viaggio di Prico : l'arrivo alla stazione...

CORRIGÉ DE LA VERSION

EN TRAIN

C'est un train qui ne s'arrête jamais : on voit de temps à autre des gares avec des gens qui regardent, immobiles, ou qui, s'ils bougent, semblent marcher lentement. Prico aime le train. Mais aujourd'hui Prico est malade.

A midi, son père a tiré de la valise un paquet : des œufs durs, deux oranges, deux tranches de viande froide et du pain.

— C'est pour toi...

Mais dès les premières bouchées, Prico semble déjà rassasié. Et il boit, il boit à grands traits au goulot d'une petite fiasque que son père lui a tendue...

Traduit de C.G. VIOLA, *Prico*.

CORRIGÉ DU THÈME

1° Il fanciullo non aveva fame perché non stava bene.

2° Non mi è piaciuto questo viaggio : faceva troppo caldo, lo scompartimento era pieno zeppo.

3° Se mangiasse prima di partire sarebbe forse malato.

RÉPONSE A LA QUESTION

Quei pochi bocconi che aveva mandato giù, Prico non li aveva digeriti. E quando scese dal treno si sentì le gambe tremanti e fu preso di capogiro. Il padre dovette accompagnarlo fino al caffè più vicino alla stazione, per fargli bere qualcosa di caldo.

Anche quel viavai della stazione aveva precipitato quel senso di malessere provato da Prico alla discesa dalla carrozza. Ma ora stava un po' meglio. E rimpiangeva di non aver potuto godersi quel viaggio in treno dal quale s'era ripromesso tanto piacere.

LILLE

PREMIÈRE LANGUE**VERSION****TEMPO D'ESAMI**

L'estate serve per dimenticare rapidamente quello che si è imparato durante l'inverno. Non occorre un

grande sforzo per dimenticare, basta non far nessuno sforzo per ricordare. E chi osa fare uno sforzo sia pure piccolo per ricordarsi i re di Roma, cosa sono i ghiacciai, quali sono i laghi d'Italia, e tutte le altre cose che si studiano a scuola ? Ma i giorni passano, le vacanze finiscono e bisogna pensare di ritirare fuori i vecchi libri che adesso sono pieni di polvere. Una spolveratina ed ecco che i libri hanno ancora le stesse parole stampate, le stesse figure, e le somme o le divisioni danno ancora lo stesso risultato di una volta.

Carlo MANZONI.

THÈME

1^o J'aimerais aller visiter Rome, la ville la plus belle d'Italie.

2^o Il ne faut pas tout oublier, même en vacances.

3^o Mon frère vient d'arriver : le voici.

4^o Il lui faudrait quelques bons livres.

5^o S'il faisait beau on irait se promener.

QUESTION

Che cosa fai durante le vacanze estive ? Racconta.

CORRIGÉ DE LA VERSION

PÉRIODE D'EXAMENS

L'été sert à oublier rapidement ce qu'on a appris pendant l'hiver. Point n'est besoin d'un grand effort

pour oublier. Il suffit de ne faire aucun effort de mémoire. Et qui donc ose faire un petit effort pour se rappeler les rois de Rome, ce que sont les glaciers, quels sont les lacs d'Italie et tout ce qu'on étudie en classe ? Mais les jours passent, les vacances prennent fin et il faut penser à ressortir les vieux livres couverts de poussière maintenant. Un petit époussetage et voilà que les livres ont les mêmes mots imprimés, les mêmes images et que les additions ou les divisions donnent toujours le même résultat qu'auparavant.

Traduit de Carlo MANZONI.

CORRIGÉ DU THÈME

1^o Mi piacerebbe andare a visitare Roma, la città più bella d'Italia.

2^o Non bisogna dimenticare tutto, nemmeno durante le vacanze.

3^o Mio fratello è arrivato or'ora. Eccolo.

4^o Gli occorrerebbero alcuni buoni libri.

5^o Fosse bel tempo si andrebbe a spasso.

RÉPONSE A LA QUESTION

Durante le vacanze estive, per lo più, si va al mare colla famiglia e gli amici. Eccetto nelle ore notturne consacrate al sonno o nelle ardenti ore del pomeriggio consacrate esse pure al pisolino in poltrona o alla siesta dietro le persiane chiuse, la nostra giornata la passiamo in acqua o sulla spiaggia : bagni di mare, bagni di sole. Presto si diventa simili a granchi cotti, prima di essere bruni da somigliare al pane tostato. Eppoi si fanno i mille giuochi col

pallone, colla barca, ecc... C'è chi pratica lo scì nautico ed io invidio questi ragazzi e queste ragazze che possono volare arditi sulla superficie delle acque. Ma ancora non me la sento di imitarli.

LYON

PREMIÈRE LANGUE

VERSION

PRIMO LAVORO IN CITTÀ

Era contenta di non essere più al suo paese. Anche Poggibonsi era un paese, ma grande, in pianura, e la notte si animava misteriosamente. Mara usciva solo quando era buio. Dopo avere comprato il latte, girellava per la strada principale e nella piazza, tra le luci dei negozi e dei caffè, i clackson delle automobili e delle corriere che percorrevano il viale alberato di là dalla ferrovia. Si specchiava nelle vetrine : ma non per la vanità di constatare che aveva un corpo ben fatto e un viso grazioso. La figura che compariva per un attimo sulla lastra di vetro era un'immagine tragica, dolorosa. E quando si fu comprato un impermeabile chiaro, l'illusione fu completa : le sembrava di essere la ragazza perduta del film e della canzone.

C. CASSOLA, *La ragazza di Bube.*

THÈME

1° Le train vient d'entrer dans la gare.

2° Je ne sais pas si mon père est arrivé.

3° Mara ne connaissait personne et personne ne la connaissait.

4° De ma fenêtre on voit les arbres du parc.

5° J'irai passer mes vacances près des lacs.

QUESTION

Tema da svolgere : Ti piacerebbe vivere in città, come Mara, o in campagna ? (5 ou 6 lignes.)

CORRIGÉ DE LA VERSION

PREMIER TRAVAIL A LA VILLE

Elle était contente de ne plus être dans son village. Poggibonsi aussi était un village, mais un grand village, dans la plaine, et la nuit il s'animait mystérieusement. Mara ne sortait que lorsqu'il faisait noir. Après avoir acheté le lait elle flânait dans la rue principale et sur la place parmi les éclairages des magasins et des cafés, le klaxon des automobiles et des autocars qui parcouraient l'allée plantée d'arbres de l'autre côté de la voie du chemin de fer. Elle se regardait dans les vitrines : mais ce n'était pas par vanité de constater qu'elle avait un corps bien fait et le visage gracieux. La silhouette qui apparaissait un instant sur la plaque de verre était une image tragique, douloureuse. Et lorsqu'elle eut acheté un imperméable clair, son illusion fut complète : elle était, lui semblait-il, la fille perdue du film et de la chanson.

C. CASSOLA, *La fiancée de Bube.*

CORRIGÉ DU THÈME

1° Il treno è appena entrato in stazione.

2° Non so se mio padre sia arrivato.

3° Mara non conosceva nessuno e nessuno la conosceva.

4° Dalla mia finestra si vedono gli alberi del Parco.

5° Andrò a passare le vacanze nelle vicinanze dei laghi.

RÉPONSE A LA QUESTION

Per noi altri, cittadini, la città perde sempre più le sue attrattive. Uno finisce col diventare indifferente al frastuono delle vie, all'agitarsi della gente ; i parchi e i giardini hanno un che di sofisticato.

Perciò la campagna ci sembra più autentica e si diventa più sensibili al silenzio e alla pace di un paesello dove la gente vive semplicemente, dove tutti si conoscono, dove l'uomo non è quell'automa della città bensì un essere umano vero e proprio. D'inverno ci si riunisce intorno al focolare, d'estate sulle soglie, la sera, per ascoltare le vecchie storie di un tempo e rievocare i ricordi dei giorni andati.

DEUXIÈME LANGUE

VERSION

UNA PALLA DI NEVE

E sempre nevica, nevica. Seguì un brutto caso, questa mattina, con la neve, all'uscir della scuola.

Un branco di ragazzi appena sbucati sul Corso, si misero a tirar palle, con quella neve acquosa, che fa le palle sode e pesanti come pietre. Molta gente passava sul marciapiedi. Un signore gridò : — Smettete, monelli ! — e proprio in quel punto si udì un grido acuto dall'altra parte della strada, e si vide un vecchio che aveva perduto il cappello e barcollava, coprendosi il viso con le mani, e accanto a lui un ragazzo che gridava : — Aiuto ! Aiuto ! — Subito accorse gente da ogni parte. Era stato colpito da una palla in un occhio. Tutti i ragazzi si sbandarono fuggendo come saette.

Edmondo DE AMICIS, *Cuore*.

THÈME

1° Les gens regardent les enfants qui se dispersent en courant.

2° Un vieux monsieur a été touché par une boule de neige.

3° C'est le grand-père de Pierre, je crois qu'il est gravement blessé.

QUESTION

Oggi è sabato, questo pomeriggio non c'è scuola. Nevica, che fortuna ! Raccontate. (4 ou 5 lignes.)

CORRIGÉ DE LA VERSION

UNE BOULE DE NEIGE

Il neige, il neige toujours. Il s'est produit ce matin un fâcheux accident avec la neige, à la sortie de

l'école. Une troupe d'enfants, aussitôt qu'ils débouchèrent sur le Cours, se mirent à lancer des boules de cette neige mouillée qui fait des boules dures et lourdes comme des pierres. Il passait beaucoup de monde sur le trottoir. Un monsieur s'écria : — Cessez, garnements ! — et juste à ce moment-là on entendit un cri aigu de l'autre côté de la rue et l'on vit un vieillard qui avait perdu son chapeau et qui chancelait, couvrant son visage de ses mains ; et près de lui un garçon qui criait : — Au secours ! Au secours ! Des gens accoururent immédiatement de toutes parts. Il avait été touché à un œil par une boule de neige. Tous les enfants s'égaillèrent rapides comme l'éclair.

E. DE AMICIS, *Grands cœurs*.

CORRIGÉ DU THÈME

1^o La gente sta guardando i ragazzi che si sbandano correndo.

2^o Un vecchio signore è stato colpito da una palla di neve.

3^o È il nonno di Pietro ; credo che sia stato ferito gravemente.

RÉPONSE A LA QUESTION

Giovedì e venerdì la neve è venuta giù a grosse falde che parevano ovatta. Ma oggi non nevicò più. Che fortuna per noi altri ragazzi che non ci sia scuola questo pomeriggio. Potremo salire coi nostri scì sulla cima della montagna e lasciarci inebriare dalla discesa veloce lungo le falde. C'è chi preferisce fare alle palle di neve, ma è un gioco pericoloso e si torna

a casa coi piedi bagnati, le mani coi geloni e i vestiti sporchi. Guai poi a chi si prende una palla di neve in un occhio o sulle orecchie !

NANCY

PREMIÈRE LANGUE

VERSION

PINOCCHIO E LA BALENA

Pinocchio, sulle prime, s'ingegnò di farsi un po' di coraggio ; ma quando ebbe la prova e la riprova di trovarsi chiuso in corpo al mostro marino, allora cominciò a piangere e a strillare, e piangendo diceva :

— Aiuto ! Aiuto ! Oh povero me ! Non c'è nessuno che venga a salvarmi !

— Chi vuoi che ti salvi, disgraziato ! — disse in quel buio una vociaccia fessa di chitarra scordata.

— Chi è che parla così ? — domandò Pinocchio sentendosi gelare dallo spavento.

— Sono io ! Sono un povero tonno, inghiottito dalla balena insieme con te. E tu che pesce sei ?

— Io non ho che veder nulla coi pesci. Io sono un burattino.

COLLODI, *Le avventure di Pinocchio.*

THÈME

1^o Et maintenant, qu'allons-nous faire ici ?

2^o Il faut attendre que la baleine nous ait digérés.

3^o Mais moi je ne veux pas être digéré — cria Pinocchio, je veux retourner tout de suite chez mon père.

4^o Moi non plus je ne voudrais pas être digéré, — répondit l'autre — mais quand on naît poisson, il vaut mieux mourir sous l'eau que sous l'huile.

5^o Je veux m'en aller ! — répétait Pinocchio — Si j'avais su, je serais resté chez moi.

QUESTION

Chi è Pinocchio ? (o se non lo sapete, qualche altro personaggio dei racconti per i bambini).

CORRIGÉ DE LA VERSION

PINOCCHIO ET LA BALEINE

Tout d'abord Pinocchio essaya de se donner un peu de courage ; mais quand il eut la preuve et la preuve de la preuve qu'il était enfermé dans le corps du monstre marin, il se mit alors à pleurer et à hurler, et tout en pleurant, il disait :

— Au secours ! Au secours ! Pauvre de moi ! Personne qui vienne me sauver.

— Qui veux-tu donc qui te sauve, malheureux ? dit dans cette obscurité une méchante voix félée de guitare désaccordée.

— Qui parle comme ça ? demanda Pinocchio en se sentant glacer d'épouvante.

— C'est moi. Je suis un pauvre thon que la baleine a englouti en même temps que toi. Et toi quel poisson es-tu ?

— Je n'ai rien à voir avec les poissons, moi. Je suis un pantin.

COLLODI, *Les aventures de Pinocchio.*

CORRIGÉ DU THÈME

1° E ora che cosa si fa qui ?

2° Bisogna aspettare che la balena ci abbia digeriti.

3° Ma io non voglio essere digerito — gridò Pinocchio — voglio tornamene subito da mio padre.

4° Nemmeno io vorrei essere digerito — rispose l'altro — ma quando si nasce pesci, è meglio morire sott'acqua che sott'olio.

5° Voglio andarmene, ripeteva Pinocchio. Avessi saputo sarei rimasto a casa.

RÉPONSE A LA QUESTION

Pinocchio è un burattino di legno cui succedono avventure straordinarie. Da quando fu scolpito dal padre Geppeto venne difatti sottoposto ai mille casi della fortuna. Una fata, quella buona, che ama soltanto il bene e la rettitudine morale, lo tutela pur sottomettendolo a dure prove per punire sia la sua pigrizia, la sua disubbidienza sia anche le sue bugie.

Tutti i bambini dovrebbero sapere che non si deve mentire, né disubbidire se non vogliono subire la sorte del bravo ma pur bugiardo e poltrone Pinocchio.

DEUXIÈME LANGUE

VERSION

TEMPESTA

Attraversarono quasi tutto quel quartiere, fatto di strade tranquille e riparate dal vento, e, svoltato un angolo, si trovarono improvvisamente sulla riva del fiume, dinanzi ad un ponte su cui si sollevavano nuvole infuriate di polvere. Gli alberi dei viali, giovani e snelli, si piegavano sotto l'impeto della tramontana; e la corrente del fiume rabbrivendo per tutta la sua superficie, pareva che, voltate le spalle alla foce, risalisse a monte con una moltitudine di ondettine saltellanti come le grotte di un sudicio gregge.

U. FRACCHIA.

THÈME

- 1° Les enfants mangèrent des œufs frais.
- 2° On raconte beaucoup d'histoires.
- 3° Maman aime les belles fleurs.

QUESTION

Descrivete un temporale.

CORRIGÉ DE LA VERSION

TEMPÊTE

Ils traversèrent presque tout ce quartier composé de rues paisibles, à l'abri du vent ; et après avoir tourné le coin de la rue, ils se trouvèrent soudain sur le bord du fleuve, devant un pont sur lequel étaient soulevés de furieux nuages de poussière. Les arbres des allées jeunes et frêles ployaient sous le choc de la tramontane ; et le courant du fleuve, frissonnant sur toute sa surface, semblait, après avoir tourné le dos à l'embouchure, remonter vers l'amont avec une multitude de vaguelettes sautillantes comme les croupes d'un troupeau sale.

U. FRACCHIA.

CORRIGÉ DU THÈME

- 1° I ragazzi mangiarono delle uova fresche.
- 2° Si raccontano parecchie storie.
- 3° Alla mamma piacciono i bei fiori.

RÉPONSE A LA QUESTION

Un temporale. Nel mezzo del cielo all'improvviso nacque una nuvola grigia che si faceva sempre più scura. Poi altre nuvole si accostarono insieme. Pareva che dovessero pigliar fuoco. Quando tutte furono chiuse l'una con l'altra un lampo abbarbagliò gli occhi. Allora i tuoni cominciarono come se avessero dovuto rompere anche le case e le prime goccioline si sentirono picchiettare sulle tegole e sui mattoni. Poi l'acqua venne giù sempre più grossa.

D'après Federico Tozzi.

ORLÉANS

PREMIÈRE LANGUE

VERSION

LEGGENDA ARABA

Quando Noè per primo piantò la vite, il diavolo venne nottetempo sulla terra ed annaffiò la tenera pianticella col sangue d'un pappagallo. Ritornò poi quando i pampini cominciavano a svilupparsi e l'annaffiò col sangue d'una scimmia.

La pianta crebbe, i grappoli spuntarono... Appena questi furono in fiore, il diavolo riapparve ed annaffiò la vite col sangue d'un leone ; e finalmente, quando l'uva fu quasi matura, eccolo per la quarta volta, con l'annaffiatoio pieno del sangue d'un maiale.

Perciò l'uomo che beve vino comincia a parlare, o meglio a chiacchierare, senza saper ciò che dice, come un pappagallo ; poi gesticola, salta, in modo disordinato e sconcio, come una scimmia. Se continua a bere, si ubriaca ; allora diviene furioso come un leone, e finalmente si rotola per terra come un porco.

La leggenda spiega così ai musulmani ai quali il Corano proibisce l'uso del vino e di tutte le bevande alcoliche, la degradazione a cui l'alcool può condurre un uomo.

THÈME

- 1° Les porcs se roulent par terre.
- 2° Il a beaucoup plu il y a huit jours.

3° Qu'il vienne. Dis-le-lui.

4° S'ils viennent demain, ils me trouveront chez moi.

5° S'il avait eu une auto, il serait allé voir ses frères.

QUESTION

Quando si fa la vendemmia, e come ?

CORRIGÉ DE LA VERSION

LÉGENDE ARABE

Lorsque Noé, le premier, planta la vigne, le diable vint pendant la nuit sur la terre et arrosa le jeune petit plant du sang d'un perroquet. Il revint plus tard lorsque les pampres commençaient à se développer et l'arrosa du sang d'un singe.

Le plant grandit, les grappes se formèrent... Lorsque les grappes furent florissantes le diable réapparut et arrosa la vigne du sang d'un lion ; et, enfin, lorsque le raisin fut presque mûr, le revoilà pour la quatrième fois avec un arrosoir rempli du sang d'un cochon.

Voilà pourquoi l'homme qui boit du vin commence à parler ou mieux à bavarder, sans savoir ce qu'il dit, comme un perroquet ; puis il gesticule, gambade de façon désordonnée et indécente, comme un singe. S'il continue à boire il se saoult ; alors il devient aussi furieux qu'un lion, et finalement se roule par terre comme un porc.

C'est ainsi que la légende explique aux Musulmans, à qui le Coran interdit l'usage du vin et de toutes les

boissons alcoolisées, la dégradation à laquelle l'alcool peut conduire l'homme.

CORRIGÉ DU THÈME

- 1° I porci si rotolano per terra.
- 2° Otto giorni fa è piovuto molto.
- 3° Che venga ! Diglielo !
- 4° Se verranno domani, mi troveranno a casa.
- 5° Se avesse avuto una macchina, sarebbe andato a vedere i suoi fratelli.

RÉPONSE A LA QUESTION

Nei nostri paesi mediterranei, la vendemmia si fa per lo più nella seconda quindicina di settembre o ai primi di ottobre. Frotte di ragazzi e di ragazze, di uomini e donne si sparpagliano nei filari colle gerle e le cesoie per tagliare i grappoli dell'uva. Curvi o accoccolati i vendemmiatori spampanano la vite e tagliano i bei grappoli maturi spogliando così dei suoi frutti ogni pianta. E quando le gerle sono piene ognuno vien giù a vuotarle nelle bigonce le quali poi vengono poste sui carri trascinati da un paio di buoi. L'uva così raccolta verrà poi portata in palmento dove sarà pigiata prima di passare nel torchio.

PARIS

PREMIÈRE LANGUE

VERSION

LA CITTÀ SCONOSCIUTA

L'amico Francesco Vescovi lo accompagnò a cavallo per il primo tratto di strada. Lo scalpitò (1) delle bestie risuonava nelle strade deserte. Albeggiava, la città era ancora immersa nel sonno, qua e là agli ultimi piani qualche persiana si apriva, comparivano facce stanche, apatici occhi fissavano per un momento la nascita meravigliosa del sole.

I due amici non parlavano. Drogo pensava a come potesse essere la Fortezza Bastiani, ma non riusciva a immaginarla. Non sapeva neppure esattamente dove si trovasse, nè quanta strada ci fosse da fare. Alcuni gli avevano detto una giornata di cavallo, altri meno, nessuno ci era in verità mai stato.

Dino BUZZATI, *Il deserto dei Tartari*.

THÈME

- 1° Je ne sais pas où cette ville se trouve.
- 2° Quelques fenêtres étaient encore fermées.
- 3° On m'a dit de venir chez toi.
- 4° Personne n'est venu ce matin.

(1) Piétinement.

5° Son visage est fatigué, il a été malade il y a une semaine.

QUESTION

Immaginate il risveglio della città.

CORRIGÉ DE LA VERSION

LA VILLE INCONNUE

Son ami Francesco Vescovi l'accompagna à cheval dans la première partie du trajet. Le piétinement des bêtes résonnait dans les rues désertes. Il commençait à faire jour, la ville était encore plongée dans le sommeil, çà et là aux derniers étages, quelques persiennes s'ouvraient, des visages las se montraient, des yeux apathiques fixaient un instant la naissance merveilleuse du soleil.

Les deux amis ne parlaient pas. Drogo pensait comment pouvait être la Forteresse Bastiani, mais il n'arrivait pas à se l'imaginer. Il ne savait pas non plus où elle se trouvait, ni combien de chemin il y avait à faire. Des gens lui avaient dit qu'elle était à une journée de cheval, d'autres, à moins d'une journée ; à dire vrai, personne n'y était jamais allé.

Dino BUZZATI, *Le désert des Tartares.*

CORRIGÉ DU THÈME

1° Non so dove si trovi questa città.

2° Alcune persiane erano ancora chiuse.

3° Mi hanno detto di venire da te (*ou* a casa tua).

4° Nessuno è venuto stamane.

5° Il suo viso è stanco, una settimana fa non stava bene.

RÉPONSE A LA QUESTION

Albeggiava. Le finestre sbattevano qua e là come uno sbadigliare rumoroso i cui echi si prolungavano nelle strade ancora quasi deserte. I macchinoni degli spazzaturai e il rumore metallico dei bidoni delle immondizie che pareva suonassero il tamtam del risveglio, erano stati i primi ad animare le vie. Poi si sentì il grido del lattaio, del giornalista e cominciò il carosello delle automobili che si sarebbe prolungato fino alla sera.

Il sole sfiorava ormai i tetti della città che si preparava ad una nuova, lunga e trepida giornata.

TOULOUSE

PREMIÈRE LANGUE

VERSION

IN TRENO DURANTE LA GUERRA

Mi svegliai dopo forse un'ora e il treno era fermo, in un gran silenzio. Dentro il vagone, adesso, dal caldo quasi non si respirava ; Rosetta si era alzata e si era affacciata al finestrino guardando non so che.

Molti altri si erano affacciati anche loro in fila, per quanto lungo era il vagone. Mi alzai a fatica perché mi sentivo intontita e sudata e mi affacciai anch'io. C'era il sole, c'era il cielo azzurro, c'era la campagna verde, tutta colline ricoperte di vigneti ; e su una di queste colline, proprio di fronte al treno, c'era una casetta bianca, che era stata incendiata. Dalle finestre uscivano lingue rosse di fuoco e nuvole di fumo nero e quelle fiamme e quel fumo erano la sola cosa che si muovessero perché tutto nella campagna era immobile e tranquillo, una giornata veramente perfetta, e non si vedeva nessuno.

Alberto MORAVIA, *La Ciociara*.

THÈME

1^o Personne ne savait qui avait incendié cette petite maison.

2^o Dès qu'on ouvrait, il arrivait par la fenêtre un air frais et doux.

3^o Si tu es à la gare avant moi, ce soir, tu m'attendras.

QUESTION

In treno : descrivi i tuoi compagni di viaggio.

CORRIGÉ DE LA VERSION

EN TRAIN PENDANT LA GUERRE

Je me réveillai au bout d'une heure sans doute, et le train était arrêté, au milieu d'un grand silence.

A l'intérieur du wagon, on n'arrivait plus à respirer maintenant à cause de la chaleur. Rosette s'était levée et s'était penchée à la portière regardant je ne sais quoi. Bien d'autres personnes s'étaient mises elles aussi à la portière en file, tout le long du wagon. Je me levai à grand-peine parce que je me sentais abruti et en sueur et je me mis moi aussi à la fenêtre. Il y avait le soleil, le ciel bleu, il y avait la campagne verte toute en collines recouvertes de vignobles. Et sur une de ces collines, tout juste en face du train, il y avait une maisonnette blanche qui avait été incendiée. Des fenêtres sortaient des langues de feu rouges et des nuages de fumée noire. Ces flammes et cette fumée étaient les seules choses mouvantes car tout dans la campagne était immobile et calme ; une journée en tous points parfaite, et l'on ne voyait personne.

A. MORAVIA, *La ciociara*.

CORRIGÉ DU THÈME

1° Nessuno sapeva chi avesse incendiato quella casetta.

2° Non appena si apriva, dalla finestra giungeva un'aria fresca e dolce.

3° Se sarai alla stazione prima di me, stasera, mi aspetterai.

RÉPONSE A LA QUESTION

Amici di viaggio : Il treno si rimise in moto. L'ex prigioniero aveva ceduto il suo posto all'amico in giacchetta, parlava di prigionia col foggiano, appoggiato allo stipite della portiera. Ninchi già dormiva ;

quello in giacchetta appoggiò la testa sulla sua spalla, e chiuse gli occhi. Fummo a lungo isolati, noi quattro seduti e dirimpettai : il bassetto e la ragazza nel senso della corsa ; l'uomo dal tre-quarti d'incerato ed io dando le spalle alla locomotiva. La ragazza era sempre desta e vivace dentro il cappotto che le serviva da coperta.

D'après V. PRATOLINI,
Il mio cuore a Ponte Milvio.

ANTILLES

PREMIÈRE LANGUE

VERSION

Con questo carattere, e nella condizione in cui viveva, non aveva amici. Molte conoscenze, ma nessuna amicizia. Col dottor Roscio, per esempio, aveva fatto il liceo : ma non si può dire che fossero stati poi amici, quando si erano ritrovati in paese dopo gli anni dell'università. Si vedevano in farmacia e al circolo, chiacchieravano, ricordavano qualche episodio o qualche persona degli anni di scuola. Qualche volta lo chiamava in casa, per un malessere o una depressione della madre.

Ma tra loro non c'era affetto, c'era soltanto una comunanza di ricordi.

L. SCIASCIA, *A ciascuno il suo.*

THÈME

- 1° Il est venu me saluer chez moi.
- 2° Mets ton pardessus. Il neige.
- 3° Dans quelques mois ce sera l'automne.
- 4° Si je l'avais su je ne te l'aurais pas dit.
- 5° Il resta silencieux un instant puis fit un long discours.

QUESTION

Quale differenza si può fare tra un compagno e un amico ?

CORRIGÉ DE LA VERSION

Avec son caractère et de la façon dont il vivait, il n'avait pas d'amis. Beaucoup de connaissances, mais aucune amitié. Avec le Docteur Roscio, par exemple, il avait été au lycée : mais on ne peut pas dire qu'ils avaient été amis plus tard quand ils s'étaient retrouvés au pays après les années passées à l'Université. Ils se voyaient à la pharmacie et au cercle, ils bavardaient, ils évoquaient quelque épisode ou quelque personne des années d'école. Il le faisait venir chez lui pour un malaise ou une dépression nerveuse de sa mère.

Entre eux, il n'y avait aucun sentiment, mais seulement des souvenirs communs.

L. SCIASCIA, *A chacun son bien.*

CORRIGÉ DU THÈME

- 1° È venuto a salutarmi a casa.

2° Nevica. Mettiti il soprabito.

3° Fra qualche mese sarà autunno.

4° Avessi saputo non te l'avrei detto.

5° Per un momento rimase silenzioso, poi fece un lungo discorso (Stette zitto un momento, poi...).

RÉPONSE A LA QUESTION

Sono tanti i compagni che si costeggiano nel corso della vita, e pochi, anzi pochissimi gli amici. Un compagno può essere quella persona incontrata a caso, in viaggio o altrove, a scuola per esempio, come è successo ai personaggi del Sciascia, o anche un conoscente. Ma né quattro chiacchiere, né i ricordi bastano a suscitare l'amicizia. Certo che il compagno può pure diventare un amico. Ma un amico è sempre qualche cosa di più che un compagno. La parola amico, dal verbo amare, suppone un fascio di affetti che lega due o più persone. L'amico vero è quasi un fratello e talvolta più di un fratello.

DEUXIÈME LANGUE

VERSION

PRIMAVERA

Folta delle sue nuove foglie, una vecchia quercia gode la vita slanciando al sole di maggio le braccia robuste, e il vento canta alla primavera tra le sue fronde sonore. Canta alla primavera che ride intorno odorata, e nuota voluttuosa sull'onda delle verdi messi e tra i pampani e tra i fiori ondegianti a un

limpido sole, cullando nei loro aperti calici, l'amore di mille insetti felici ; e il polline giallo, commosso da tante ebbrezze, vola col vento a preparare altri profumi, altri fiori, alla eterna giovinezza dei campi.

R. FUCINI, *Le veglie di Neri*.

THÈME

1^o Milan est une ville plus grande que Florence, mais celle-ci est plus riche en monuments célèbres.

2^o Je viens de le voir, et toi, tu vas le rencontrer bientôt.

3^o Je crois qu'il faut y aller aussitôt.

QUESTION

Spiega se preferisci l'estate o la primavera e perchè.

CORRIGÉ DE LA VERSION

LE PRINTEMPS

Tout couvert de ses feuilles nouvelles un vieux chêne jouit de la vie en projetant vers le soleil de mai ses bras robustes, et le vent chante un hymne au printemps parmi ses feuilles sonores. Il chante le printemps odorant qui rit à l'entour et qui nage voluptueusement sur le flot des vertes moissons, parmi les pampres et les fleurs ondoyantes sous un clair soleil, en berçant dans leurs calices ouverts les amours de mille insectes heureux ; et le pollen jaune, ému par tant d'ivresse, s'envole au vent pour préparer d'autres parfums à l'éternelle jeunesse des champs.

CORRIGÉ DU THÈME

- 1^o Milano è una città più grande di Firenze.
- 2^o L'ho visto poco fa, e tu lo incontrerai fra poco.
- 3^o Credo che bisogna andarci subito.

RÉPONSE A LA QUESTION

Se si pensa alle vacanze lunghe, agli spassi, ai giuochi della spiaggia o ai passatempo della montagna la preferenza va senza dubbio all'estate. Eppure devo confessare che si sente una gioia più intima e profonda quando torna il tempo della primavera : tutto si rinnova e rinasce alla vita, gli alberi, i fiori, l'erbe, i canti degli uccelli, il mormorio dei fiumi. D'altronde con la stagione primaverile sembra che si sia già alla soglia della bella e luminosa estate.

SESSION DE JUIN 1966

AIX-MARSEILLE

Session de remplacement (I)

PREMIÈRE LANGUE

VERSION

A CACCIA

Il cacciatore guardò, e vide sull'erba, proprio davanti al cane, un passerottino quasi implume : era caduto dal nido, e stava immobile, incapace di rialzarsi, tremando di sorpresa e forse di paura.

Ma ecco che un vecchio passero si staccò da un albero vicino, e piombò accanto al passerotto, ponendosi tra l'inerte e il cane avido. Sbatteva le ali, tutto arruffato, e saltava verso la bocca aperta, pronta ad addentare ; strideva disperatamente, come volendo far comprendere a quell'animale che era venuto a salvare la sua creaturina. Il cane si fermò, arretrò un poco, perplesso...

Il cacciatore, commosso e intenerito, richiamò il suo cane che balzò via di corsa verso casa.

Milli DANDOLO, *Piccoli Racconti,*
La Scala d'Oro.

(1) Sujet valable pour les académies d'Aix-Marseille, Montpellier et Nice.

THÈME

- 1^o Je suis allé chez toi hier.
- 2^o Silence, Monsieur le Maire va parler.
- 3^o Ton père et tes frères sont venus hier.
- 4^o Ce livre-ci est plus gros que celui-là.
- 5^o Quand je les vis, je leur sautai au cou.

QUESTION

Raccontate una passeggiata che avete fatta (nella foresta o in un giardino o in campagna o per le vie di una città).

CORRIGÉ DE LA VERSION

A LA CHASSE

Le chasseur regarda et vit sur l'herbe, juste devant le chien, un petit passereau presque sans plumes : il était tombé du nid et se tenait immobile, incapable de se redresser, tremblant de surprise et sans doute de peur.

Mais voici qu'un vieux moineau se détacha d'un arbre voisin et se laissa tomber à côté du pauvre moineau, se plaçant entre l'oiseau désarmé et le chien avide. Il battait des ailes, tout hérissé et sautait vers la gueule ouverte prête à mordre ; il criait désespérément comme s'il voulait faire comprendre à cet animal qu'il était venu sauver son tout-petit. Le chien s'arrêta, recula un peu, resta perplexe...

Le chasseur ému et attendri rappela son chien, qui bondit en courant vers la maison.

Mille DANDOLO, *Petits récits : L'Échelle d'or.*

CORRIGÉ DU THÈME

- 1° Sono stato a casa tua, ieri.
- 2° Zitti ! Il signor sindaco sta per parlare.
- 3° Tuo padre e i tuoi fratelli sono venuti ieri.
- 4° Questo libro è più grosso di quello.
- 5° Quando li vidi saltai loro al collo.

RÉPONSE A LA QUESTION

Com'è bella la foresta d'autunno !

Si era alla fine di settembre e sembrava che il sole volesse indugiare ad accarezzare gli alberi, le cui foglie rossastre rabbrivivano al venticello del crepuscolo. Il suolo umido ancora offriva magnifici tappeti di un'erba rigogliosa e verde che, protetta dai folti rami delle querce e dei castagni, aveva resistito ai raggi estivi. Gli uccelli cantavano, malinconici, la fine del giorno e della bella stagione.

Ed io, passeggiando fra le foglie già cadute provavo un sentimento di mesto dolore nel sentire il fruscio metallico che mi feriva il cuore.

CAEN

PREMIÈRE LANGUE**VERSION**

Le case intorno eran più alte e più maestose ma serrate e mute come l'altre viste prima. Provai a

picchiare alle porte, a gridare. Nessuna porta s'apriva, nessuno rispondeva. Nè il rumore d'un passo umano, nè il latrato d'un cane, nè il nitrito d'un cavallo rompevano quella taciturna allucinazione. Percorsi altre vie, sboccai in altre piazze : la città era o mi parve grandissima. Mi parve di scorgere un bagliore di lumi. Mi fermai a spiare. Un batter d'ali mi fece accorto che si trattava d'un branco d'uccelli notturni. Nessun altro vivente pareva abitar la città. In una strada vidi qualcosa biancheggiare all'ombra d'un portico ; alla luce della mia lampadina elettrica riconobbi gli scheletri di tre cani.

THÈME

1° On n'entendait que les cris des oiseaux, le hurlement du vent, le grondement du tonnerre.

2° Les rues me semblent aussi désertes aujourd'hui qu'hier.

3° J'aime marcher longtemps dans le silence de la nuit, quand tout le monde dort.

4° Il me semble que les porches des maisons sont très sombres.

5° Il faut des ailes à l'oiseau pour voler.

QUESTION

Descrivete una città di giorno e di notte.

CORRIGÉ DE LA VERSION

Les maisons à l'entour étaient plus hautes et plus majestueuses mais aussi serrées et silencieuses que

les autres que j'avais aperçues auparavant. J'essayai de frapper aux portes, de crier. Aucune porte ne s'ouvrait. Personne ne répondait. Ni le bruit d'un pas d'homme, ni l'aboïement d'un chien, ni le hennissement d'un cheval ne rompaient cette hallucination muette. Je parcourus d'autres rues, débouchai sur d'autres places : la ville était ou me parut très grande. Je crus voir une lueur de lampes. Je m'arrêtai pour épier. Un battement d'ailes me persuada qu'il s'agissait d'une bande d'oiseaux nocturnes. Nul autre être vivant, semblait-il, n'habitait la ville. Dans une rue, je vis blanchoyer quelque chose dans l'ombre d'un porche : à la lumière de ma lampe de poche je reconnus les squelettes de trois chiens.

CORRIGÉ DU THÈME

1° Si sentivano soltanto i gridi degli uccelli, l'ululare del vento e il brontolare del tuono.

2° Oggi le vie mi sembrano deserte quanto ieri.

3° Mi piace camminare a lungo nel silenzio della notte, quando tutti dormono.

4° Mi pare che i portici delle case siano molto scuri.

5° Per volare, all'uccello occorrono le ali.

RÉPONSE A LA QUESTION

Una città di giorno e di notte, — « Dolce e chiara è la notte e senza vento » scrisse il Leopardi e la pace della notte anche se rotta dai mille lumi delle vie e dei negozi nonché dal rumore di qualche motore di macchina, la senti anche in città.

Dopo quel viavai di autocarri e di macchine, di folle scimuite che caratterizza la vita diurna della città in mezzo a un frastuono assordante, la notte placa ogni attività cittadina. Le finestre illuminate sembrano degli occhi stanchi che stiano per addormentarsi. E quando esse si spegneranno, colle sue vie ormai deserte, non riconoscerai più la città attiva del giorno.

SESSION DE NOVEMBRE 1966

NOUMÉA ET PORT-VILA

PREMIÈRE LANGUE

VERSION

IL MAESTRO DEI POVERI

Un tempo, in Calabria, esistevano poche scuole, e soltanto nelle città. Solo il prete aveva alcuni libri, e chi voleva imparare qualche cosa doveva essere ricco, per andare in città a studiare.

In uno dei nostri paesi visse un pover'uomo, che tutti chiamavano il Maestro. Costui andava a piedi da paese a paese, con una bisaccia al collo. Si fermava nei casolari sperduti per le campagne e nelle tane dei pastori sui monti. Tutti lo aspettavano perchè insegnava a leggere. Per pochi giorni diventava una persona di famiglia ; mangiava e dormiva oggi qua e domani là, senza riposo come l'ebreo errante, senza casa e senza figliuoli suoi. Insegnava al vecchio a fare la sua firma, al giovane le lettere dell'alfabeto. Poi ripartiva con la sua bisaccia e il libro, d'inverno e d'estate, attraverso la neve e i fiumi...

Corrado ALVARO.

THÈME

1^o Il n'aurait pas fallu le lui dire.

2^o La Calabre est la région la plus méridionale de l'Italie continentale.

3^o Autrefois, dans les villages, beaucoup de gens ne savaient pas lire.

4^o J'allais sortir quand tu es arrivé chez moi.

5^o Si tu étais malade, je viendrais te voir.

QUESTION

Fa'il ritratto di un tuo professore.

CORRIGÉ DE LA VERSION

L'INSTITUTEUR DES PAUVRES

Jadis, en Calabre, il n'existait que peu d'écoles et il n'en existait que dans les villes. Il n'y avait que le curé qui possédât quelques livres, et quiconque voulait apprendre quelque chose devait être riche, pour aller étudier à la ville.

Dans un de nos villages vécut un pauvre homme que tout le monde appelait le Maître. Il s'en allait à pied d'un village à l'autre, avec une besace en bandoulière. Il s'arrêtait dans les pauvres masures perdues dans la campagne et dans les cabanes des bergers, sur les montagnes. Tout le monde l'attendait parce qu'il enseignait la lecture. Pour quelques jours il devenait un membre de la famille ; il mangeait et dormait tantôt ici, tantôt ailleurs, sans repos comme

le juif errant, sans gîte et sans enfants à lui. Au vieillard il apprenait à faire sa signature, au jeune homme il enseignait les lettres de l'alphabet. Puis il repartait avec sa besace et son livre, hiver comme été, dans la neige et à travers les rivières.

Corrado ALVARO.

CORRIGÉ DU THÈME

1° Non ci sarebbe voluto dirglielo.

2° La Calabria è la regione più meridionale della Italia continentale.

3° Un tempo, nei villaggi, molta gente non sapeva leggere.

4° Stavo per uscire quando sei arrivato a casa mia.

5° Se tu fossi malato, verrei a vederti.

RÉPONSE A LA QUESTION

Il professore Quadri. Quadri aveva un viso curiosamente piatto e asimmetrico simile ad una maschera di cartapesta dagli occhi orlati di rosso e dal naso triangolare, alla quale sulla parte inferiore, fossero stati incollati, in maniera sommaria, una barba e un paio di baffi posticci. Anche sulla fronte, i capelli troppo neri suggerivano l'idea di una parrucca male applicata. Tra i baffi a spazzola e la barba a scopetto, ambedue di una nerezza sospetta, si intravedeva una bocca molto rossa dalle labbra informi.

A. MORAVIA, *Il conformista.*

TABLE DES MATIÈRES

Session de juin 1967

Aix-Marseille	3
Amiens	6
Besançon.....	8
Dijon	13
Grenoble	16
Lille	21
Lyon	24
Nancy	29
Orléans	34
Paris	37
Toulouse	39
Antilles	42

Session de juin 1966

Aix-Marseille	47
Caen.....	49

Session de novembre 1966

Nouméa et Port-Vila	53
---------------------------	----

**CLASSES DE QUATRIÈME ET TROISIÈME
ET PRÉPARATION AU B.E.P.C.**

PROBLÈMES
DE
SCIENCES PHYSIQUES

(avec leurs solutions)

PAR

L. SINCE
Agrégé de l'Université
Proviseur du Lycée Bellevue
à Toulouse

et

L. GARRABOS
Agrégé de l'Université
Professeur
au Lycée Lakanal

Volume 14/22 cm (94 problèmes)..... 9 F.

Cet ouvrage doit être considéré non comme un recueil de « solutions-type » ou de « recettes » à l'usage des élèves décidés à mesurer leur peine, mais comme des guides pour tous ceux qui désirent pénétrer leur cours en profondeur. Ceux-ci pourront espérer, de surcroît, obtenir le jour de l'examen la note « payante » que leur donnera un problème bien fait.

Dans la même collection :

Classes de Seconde. — Volume 14/22 cm, de 232 pages, 3^e édition
(96 problèmes)..... 10 F.

Classes de Première. — Vol. 14/22 cm, de 440 pages, 3^e édition
(116 problèmes)..... 15 F.

*Classes de Mathématiques, Mathématiques-Technique, Sciences
expérimentales.* — Vol. 14/22 cm, de 468 pages, 6^e édition
(126 problèmes)..... 15 F

LES COURS DE VACANCES TH. RENAUDOT

Groupement *coopératif* de Membres de l'Enseignement

47, RUE DE L'ABBÉ-GROULT
PARIS-XV^e

Téléphone : 842-54-95

Enseignement de *vacances* par correspondance

Entretien des connaissances en toutes classes et toutes matières de l'enseignement primaire, secondaire (classique et moderne) et technique.

Initiation aux matières nouvelles : français, mathématiques, physique, philosophie, langues vivantes et mortes, des classes de Sixième, Quatrième, Seconde, de Baccalauréat et des classes préparatoires à l'Enseignement supérieur.

Préparation à tous examens de passage ou d'entrée dans les Lycées et Collèges (classiques, modernes et techniques).

Préparation à la deuxième session du Baccalauréat.

Préparation aux examens d'Enseignement supérieur (Premier cycle, Licence ès lettres (D. U. E. L), M. P. ; C. B. et B. G. ; C. P. E. M. (D. U. E. S.)).

LES COURS DE VACANCES Th. RENAUDOT

Société civile coopérative à capital variable

47, RUE DE L'ABBÉ-GROULT — PARIS-XV^e

Se recommander des Annales Vuibert.